

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 18-5-82978878

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuville, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43-09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL : 85 F

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction
Départementale de l'Agriculture
à Châlons-sur-Marne

BULLETIN n° 12 du 13 Mai 1982

Edition Grandes Cultures

CEREALES

Envoi n° 9

Orges d'hiver et escourgeons

Début épiaison pour les plus précoces.

Rhynchosporiose et helminthosporiose ont peu évolué mais une légère progression est possible en raison des récentes pluies.

Préconisation

Dans de très nombreuses situations l'état sanitaire est très bon. La rentabilité d'une deuxième application est alors aléatoire. Il convient alors de reporter ou de supprimer cette intervention, ou tout au plus d'intervenir avec un produit peu coûteux (manèbe ou manèbe + soufre).

Par contre une application peut être envisagée à la sortie des barbes :

- sur cultures non encore protégées, avec présence de maladies sur feuilles basses et intermédiaires.
- en zone de bordure, sur reprise de rhynchosporiose lorsque le 1er traitement a été réalisé avec une spécialité moyennement efficace sur cette maladie (cas des BMC + manèbe ou BMC + manèbe + soufre).
- dans les autres situations si la première intervention remonte à plus de 3 semaines et si les maladies sont bien implantées sur feuilles basses et présentes sur les 3 derniers étages foliaires. Sur attaque de taches brunes et helminthosporiose préférer Tilt, Sportak, Bayleton triple.

En ce qui concerne les régulateurs (éthefon) le stade d'application est dépassé dans les escourgeons les plus précoces (cas fréquent sur Barberousse).

Blé d'hiver

Stade sortie dernière feuille à premier noeud.

Le piétin-verse a peu évolué mais des attaques sérieuses se rencontrent parfois sur les premiers semis. Dans quelques rares situations l'efficacité des BMC n'est pas toujours très satisfaisante et elle est alors à compléter. La fusariose est en évolution surtout sur gaines extérieures.

Sur feuillage la seule maladie présente est l'oidium. Deux à trois journées avec une chaleur marquée vont accélérer son passage sur feuilles supérieures.

Les dessèchements de feuillage (points bruns, noirs...) sont exclusivement des restes la sécheresse. Il ne s'agit pas de septoriose qui est très rare.

Préconisation

A l'heure actuelle seul l'oidium peut justifier un traitement. Pour le choix du produit, le stade d'intervention, se reporter au bulletin n° 10 du 29 avril 1982.

P.1.14

Pour toute application ajouter un produit de contact pour assurer une protection contre la septoriose.

Sur semis tardifs (décembre, février) attendre le stade 2ème noeud pour décider d'une intervention (la situation est très saine actuellement).

Betteraves

De nouvelles attaques de tipules ont été récemment observées. Se reporter à notre bulletin n° 11 du 5 mai pour les modalités de lutte avec parathion + lindane.

COLZA

LA LUTTE CONTRE L'ALTERNARIA DU COLZA D'HIVER

Pour lutter contre les maladies du colza d'hiver, de nouveaux travaux et une expérimentation importante ont été conduits en 1981 par les organismes de développement, l'INRA, le CETIOM et le Service de la Protection des Végétaux.

L'alternaria est une maladie qui peut être observée dans les cultures de colza d'hiver quelques temps après leur levée. Il n'est pas rare d'observer des taches foliaires en automne et au printemps mais le champignon peut, à l'occasion de périodes chaudes et pluvieuses de la fin mai et du début juin, passer sur les tiges et surtout sur les siliques. Ces attaques sur siliques hâtent la maturité, provoquent un échaudage des grains et favorisent leur éclatement ainsi que l'égrenage.

Cette maladie se rencontre surtout dans les zones humides où la pluviométrie annuelle est régulière. Les régions du Nord et de l'Est de la France, Champagne, Ardennes, Lorraine et Picardie sont sujettes à cette affection. En 1981, l'Alternaria a eu également un développement important dans la région "CENTRE". Des gains de 4 à 5 qx par ha ont été notés après des applications de fongicides.

Suite aux essais de lutte entrepris depuis 4 ans, par le CETIOM et le Service de la Protection des Végétaux, il est possible d'affirmer que :

- le Rovral à la dose de 1 kg de produit commercial à l'ha ou à 0,75 kg si l'intervention a lieu tardivement (jusqu'à 3 semaines avant la récolte), est le seul fongicide montrant une efficacité régulière sur cette maladie. Les essais conduits en 1981 ont cependant mis en évidence que d'autres produits pouvaient avoir une action intéressante ; l'expérimentation 1982 devra entre autre confirmer ces résultats. L'intérêt des traitements réalisés à partir de la formation des siliques quand on voit les premières taches d'alternaria a été à nouveau souligné en 1981 mais l'étude d'intervention plus précoce sera poursuivie.
- les applications aériennes doivent être préférées pour éviter des pertes considérables consécutives au passage d'un tracteur dans les cultures (6 à 7 % du rendement).

Il convient cependant de signaler qu'après les premières attaques sur siliques les conditions climatiques ultérieures ne sont pas toujours aussi favorables qu'en 1981 au développement de la maladie. En 1980, année moins favorable à la maladie, des gains de rendement significatifs n'avaient été obtenus que dans deux essais sur cinq.

En ce qui concerne l'Alternaria, la technique de lutte préconisée en 1981 semble avoir été, dans ses grandes lignes, assez satisfaisante et l'on peut considérer que le praticien possède d'ores et déjà un moyen de lutte efficace lorsque la maladie connaît un développement important.

Situation actuelle

L'an passé, à même date, l'alternaria était présent sur feuilles hautes avec parfois passage sur tiges. Actuellement il n'est visible que sur feuilles basses et sa présence est très peu marquée.

Les interventions très précoces (sur siliques faiblement développées) présentent des désavantages :

- dilution du produit lors de la croissance des siliques.
- apparition de nouvelles siliques non protégées.

Un fractionnement a également été envisagé par certains exploitants. La première intervention est réalisée tôt sur jeunes siliques, la seconde trois semaines plus tard avec des doses de 0,75 kg de Rovral à chaque passage. Les résultats des essais réalisés l'an passé, sont très divergents et demandent donc à être largement confirmés. D'autre part ce type d'intervention ne pourrait être valablement envisagé que dans le cas d'attaques fortes et précoces.

Situation sanitaire bonne : aucune application n'est à envisager dans l'immédiat. Il faudra s'orienter plutôt vers des applications tardives sauf conditions devenant très favorables à l'*alternaria*.

Charançon des siliques

Dans le Barrois et le Pays d'Othe quelques parcelles arrivent au seuil d'intervention de 1 charançon par inflorescence.

Dans les autres situations une visite des cultures s'impose en raison du réchauffement actuel.

N'intervenir qu'avec des spécialités NON DANGEREUSES POUR LES ABEILLES.

REPONDEUR AVERTISSEMENTS (26) 87.40.78

P15